

le bien. Voyant d'un côté les désordres de l'ivrognerie dans Villemarie, et de l'autre son nom et sa vocation, notre étonnement devrait être accompagné de larmes de sang..... Est-ce là cette ville privilégiée, cette colonie sainte, ce peuple destiné à faire des conquêtes à Jésus-Christ, cette race choisie, cette cité sacerdotale? Dieu vous a destinés, mes frères, pour être les coadjuteurs des apôtres. Il a voulu qu'il y eut une colonie d'hommes fervents qui pratiquassent si fidèlement l'Evangile, que leur vie fût pour tous les païens une preuve vivante de la beauté et de la facilité de la morale chrétienne. Pour vous exciter à remplir tous les devoirs et les obligations d'une vocation si élevée et si glorieuse, il a donné à notre ville le plus beau nom de tous les noms après le sien, celui de sa très-sainte Mère; c'est-à-dire, ville où commande Marie, assemblée des enfants de Marie. Qui eût pensé après cela qu'elle pût devenir le scandale de cette terre, une petite *Babylone, qui a abreuvé et enivré toutes les nations du vin de sa prostitution?* . . . Vous demandez quelle est la furie qui a allumé le feu de la guerre? C'est l'ivrognerie. *C'est elle qui a porté la stérilité à la terre, qui a infecté l'air, et attiré sur vous des maladies pestilentielles; c'est de là qu'est venue la tempête qui a submergé nos vaisseaux. Vous craignez avec justice le retour et même l'augmentation de la colère de Dieu sur nous. C'est ce qui l'attirera, puisque vous ne cessez pas de l'irriter: le sang de votre frère crie vengeance contre vous. Faudra-t-il que cette ville soit toujours en crainte de se voir enveloppée dans un incendie général et consumée par les flammes? Ollam succensam ego video.* (1)

« Depuis le temps où M. de Belmont avait fait entendre ces menaces, le désordre n'avait cessé de s'accroître. Et il parut que l'embrasement des deux tiers de la ville, arrivé le jour de l'Octave de la Fête Dieu, en 1721, était une juste vengeance que Dieu voulait tirer des iniquités de son peuple: car il est à remarquer que le feu se porta sur la basse ville, où se faisait surtout ce détestable commerce, et qu'il consuma cent soixante maisons, parmi lesquelles étaient celles des plus riches marchands. Plusieurs d'entre eux ne purent rien emporter de chez eux, et se virent réduits à la dernière misère; et les effets que d'autres parvinrent à transporter dehors furent également consumés. Au milieu de l'agitation où la rigueur d'un fléau si effrayant avait mis toute la ville, M. de Belmont accourut au lieu de l'incendie. . . Considérant que tous les secours humains devenaient inutiles, et voyant le tabernacle de l'Hôtel-Dieu déposé sur la grève, il en retire le T.-S. Sacrement; et se rappelant qu'en 1695 les flammes avaient changé de direction à la présence de Notre-Seigneur, il s'avance vers l'endroit où l'embrasement paraît plus violent.

(1) Ces paroles de M. de Belmont sont à méditer; elles expliquent les malheurs du Canada à cette époque, malheurs dont on ne dit pas la vraie cause dans les histoires de ce pays; cette cause est ici manifestée et la conduite de Dieu sur le Canada au XVIII^e siècle est justifiée: Dieu prend la verge quand ses enfants se conduisent mal